

JE CROIS DE NOUVEAU À TOUT

I.

Petit matin sombre, solitaire, triste,
Seules les joyeuses baies rouges

Du cotonéaster, miraculeuses étoiles,

Brillent et illuminent les haies basses du jardin !

Un petit matin, avec sa lumière dénudée et froncée

Qui donne sur le saphir de la rivière endormie.

Mon chien lové près du feu

Écoute, attentif, le bruissement des légendes

De la forêt cachées au cœur des bûches ardentes

Comme dans les poèmes bruissent

Les lourds épis de blé.

II.

Debout devant la fenêtre,

Je bois à petites gouttes

Le silence de l'éternité

Et me déprends de la rumeur des objets.

Le prodige, mon âme, c'est

Le jour naissant sur la véranda,

Comment pénétrer la vraie raison du monde ?

Ah, cette odeur de foin,

Les délices de la terre

Dans les longues tiges sèches des herbes !

Cette torpeur monotone de l'hiver

Dans sa pèlerine de flocons étincelants.

III.

Et toi Poésie,

Poésie, science de l'absolu,

Art de l'indicible,

Art suprême d'échapper à l'écroulement

Total de l'être !

Toi, un perpétuel ré-ordonnement du monde,

Une volonté, un triomphe permanent sur l'ordre établi,

Sur l'architecture de la langue,

Triomphe d'une lutte entre la vie jaillissante

Et la mort apaisante

Poésie, toi qui ramènes l'homme

De sa petitesse quotidienne

À l'épanouissement de sa grandeur.

Toi qui remets l'être

Dans la splendeur fulgurante

De sa céleste origine !

Petit matin sombre, solitaire et triste,

Et moi qui crois de nouveau à tout !

Athanase Vantchev de Thracy

Paris, le 28 janvier 2019

Glose :

Cotonéaster (n.m.) : petit arbuste d'ornement, le cotonéaster pousse dans toutes les régions de France sans souci. Il fait bénéficier le jardin de ses feuilles gris-vert persistantes, et de ses nombreuses baies rouges très décoratives. Parfait en couvre-sol, il peut aussi former de belles haies basses.